
LE MONTRÉAL-MÉDICAL

Vol. 8

25 Juillet 1908

N° 5

VALEUR SÉMIOLOGIQUE

DES

Leucoplasies jugales & commissurales

Dites « *PLAQUES DES FUMEURS* »

PAR M. LE PROFESSEUR L. LANDOUZY

C'est de ces stomatites blanches, nacrées, de ces *triangles commissuraires* (dits des fumeurs), d'un blanc mat ou d'aspect pelure d'oignon, que je veux traiter.

Je prête à leur constatation une importance étiologique et une valeur sémiologique tout autres que celles qu'on leur attribue généralement. Je ne fais aucune distinction entre ces stomatites nacrées, triangulaires ou commissurales, dites des fumeurs, et les plaques commissurales et jugales, saillantes, d'aspect blanc mat, d'apparence micacée ou psoriasiforme auxquelles on réserve, à tort suivant moi, le nom de leucoplasie vraie, et auxquelles seules on accorde depuis peu l'origine syphilitique. Entre les unes et les autres, il n'y a que des différences d'aspect et de degré : issues d'une même cause, elles sont de même essence et de même nature.

Parmi toutes ces altérations buccales, je vise spécialement ici les lésions commissurales et jugales (celles-ci développées le long d'une ligne marquée par l'affrontement des maxillaires) qualifiées : *plaques des fumeurs*.

Cette qualification me paraît impropre, ou plus exactement, insuffisante puisque c'est dénommer la leucoplasie par sa cause occasionnelle et non pas sa raison essentielle. En